

GÉOMÉTRIE ALGÈBRIQUE. — *Sur la règle de McKay en caractéristique positive.*  
 Note de Gerardo Gonzalez-Sprinberg et Jean-Louis Verdier, présentée par Jacques Tits.

Nous étudions la validité de la règle de McKay pour le produit de modules réflexifs sur les points doubles rationnels en caractéristique positive.

ALGEBRAIC GEOMETRY. — On McKay's rule in positive characteristic.

We study the validity of McKay's rule for the product of reflexive modules over the rational double points in positive characteristic.

INTRODUCTION. — Soit  $O \in S$  un point double rationnel ([1], [8]), où  $S$  est le spectre d'un anneau local complet  $\mathcal{O}_S$  de dimension 2 sur un corps  $k$  algébriquement clos, d'idéal maximal  $\mathfrak{m}$ , tel que  $\mathcal{O}_S/\mathfrak{m} \simeq k$ . Si  $k$  est de caractéristique nulle un tel anneau est l'anneau des invariants d'un groupe fini  $G \subset SL(2, k)$  qui opère linéairement sur  $k[[x, y]]$  ([7], [5], [4]). En ce cas il existe une correspondance bijective (dite de McKay) entre les sommets du graphe de Dynkin complété  $\Gamma(S)$  associé à  $S$  et les classes d'isomorphisme de représentations irréductibles de  $G$ , ou encore les classes d'isomorphisme de  $\mathcal{O}_S$ -modules réflexifs (i. e. isomorphes à leurs bidiaux) indécomposables sur  $\mathcal{O}_S$  ([9], [6], [3]). Cette correspondance permet de reconstruire le graphe de Dynkin (i. e. les arêtes) en ce sens que le produit tensoriel par la représentation canonique  $G \rightarrow SL(2, k)$  fournit un graphe isomorphe au graphe associé au point singulier ([9], [6]). Si  $k$  est un corps de caractéristique positive  $p$  la correspondance bijective entre sommets de  $\Gamma(S)$  et  $\mathcal{O}_S$ -modules réflexifs indécomposables reste valable [3], mais on ne dispose plus, en général, du groupe  $G$ . Le candidat naturel à le remplacer, le groupe fondamental qui classe les revêtements finis étalés de  $S - O$ , ne coïncide pas en général avec celui qu'on a en caractéristique nulle (si son ordre est divisible par  $p$ ), et la classification des points doubles rationnels en caractéristique 2, 3 et 5 est plus compliquée [2]. On caractérise un  $\mathcal{O}_S$ -module réflexif  $\Omega$  (unique à isomorphisme près) qui joue le rôle, en caractéristique positive, de la représentation canonique de  $G$  en caractéristique nulle. On démontre que, sauf cas exceptionnels que nous étudions, la correspondance de McKay préserve la structure multiplicative; dans les cas où cette structure est préservée, on peut donc, à partir de l'anneau  $\mathcal{O}_S$ , reconstruire l'anneau des représentations d'un groupe qui, lui, a pratiquement disparu. La plupart de ces résultats ont été obtenus en décembre 1984, et ont été présentés à la conférence de Géométrie algébrique à la Rabida (Espagne).

Les démonstrations seront publiées prochainement.

1. LE MODULE CANONIQUE  $\Omega$ .

PROPOSITION-DÉFINITION (1.1). — (i) On a  $\text{Ext}_{\mathcal{O}_S}^1(\mathfrak{m}, \mathcal{O}_S) \simeq k$ ; par suite il existe un  $\mathcal{O}_S$ -module  $\Omega$  de rang 2, unique à isomorphisme près, extension non triviale de  $\mathfrak{m}$  par  $\mathcal{O}_S$ :

$$0 \rightarrow \mathcal{O}_S \rightarrow \Omega \rightarrow \mathfrak{m} \rightarrow 0.$$

(ii) Soit  $\Omega^* = \text{Hom}_{\mathcal{O}_S}(\Omega, \mathcal{O}_S)$  le dual de  $\Omega$ . On a  $\Omega \simeq \Omega^*$ , donc  $\Omega$  est réflexif.

Soit  $q: \tilde{S} \rightarrow S$  une désingularisation minimale de  $S$ ,  $\text{Pic}(\tilde{S})$  le groupe de Picard de  $\tilde{S}$ ,  $\text{Irr } D = \{d_1, \dots, d_n\}$  l'ensemble des classes, dans  $\text{Pic}(\tilde{S})$ , des composantes irréductibles du diviseur exceptionnel  $D = q^{-1}(O) \subset \tilde{S}$ .

Notons  $(.)$  la forme intersection dans  $\text{Pic}(\tilde{S})$ ,  $\text{Pic}_0(\tilde{S})$  le sous-groupe de  $\text{Pic}(\tilde{S})$  engendré par les diviseurs à support dans  $D$ , et  $\{d_i^\vee, 1 \leq i \leq n\}$  la base de  $\text{Pic}(\tilde{S})$  qui s'identifie, par la matrice intersection, à la base duale de  $\{d_i, 1 \leq i \leq n\}$  [1]; on a donc  $(d_i \cdot d_j^\vee) = \delta_{ij}$ .

On note  $\text{Pic}^+(\tilde{S})$  [resp.  $\text{Pic}_0^+(\tilde{S})$ ] les éléments de  $\text{Pic}(\tilde{S})$  [resp. de  $\text{Pic}_0(\tilde{S})$ ] positifs par rapport à la base  $\{d_i^\vee\}$  [resp.  $\{d_i\}$ ]. La classe dans  $\text{Pic}(\tilde{S})$  du cycle fondamental est désignée par  $\mathcal{L}$ , suivant la tradition [1]. Si  $M$  est un  $\mathcal{O}_S$ -module, son transformé strict sur  $\tilde{S}$  est le  $\mathcal{O}_{\tilde{S}}$ -module  $\tilde{M} := q^*M/T$ , où  $T$  désigne la  $\mathcal{O}_{\tilde{S}}$ -torsion de  $q^*M$ , et on note  $c_1(M)$  la première classe de Chern de  $\tilde{M}$ , qui appartient à  $\text{Pic}(\tilde{S})$ .

PROPOSITION (1.2). — (i) *Le module  $\Omega$  ne possède pas de facteur libre.*

(ii) *On a  $c_1(\Omega) = -\mathcal{L}$ .*

Remarque (1.3). — La proposition précédente montre que le module canonique  $\Omega$  défini en (1.1) est isomorphe, en caractéristique nulle, au module réflexif associé à la représentation canonique du groupe  $G$ , car le caractère de Chern est le même pour les deux et ce dernier classe les classes d'isomorphisme de  $\mathcal{O}_S$ -modules réflexifs (th. (2.2) de [6] et th. (1.11) de [3]). On a aussi  $\Omega \simeq (\Omega_S^1)^{**}$  (i.e. le bidual du module des différentiels sur  $S$ ); or en caractéristique 2, 3 ou 5 ce dernier isomorphisme n'est plus valable, car  $\Omega_S^1$  possède un facteur libre, ce qui n'est pas le cas pour  $\Omega$ .

On dispose d'une autre caractéristique de  $\Omega$ :

PROPOSITION (1.4). — *Le module  $\Omega$  est la deuxième syzygie de l'idéal maximal  $\mathfrak{m}$ : on a une suite exacte:*

$$0 \rightarrow \Omega \rightarrow \mathcal{O}_S^3 \rightarrow \mathfrak{m} \rightarrow 0.$$

2. LA RÈGLE DE MCKAY. — Si  $M$  et  $N$  sont des  $\mathcal{O}_S$ -modules réflexifs, leur produit réflexif, noté  $M \cdot N$ , est par définition l'enveloppe réflexive de leur produit tensoriel, ou encore  $\text{Hom}_{\mathcal{O}_S}(M^*, N)$ , où  $M^*$  est le dual de  $M$ .

En caractéristique nulle, le module  $\Omega$  est isomorphe au module réflexif correspondant à la représentation canonique du groupe  $G$  [remarque (1.3)]; le produit réflexif défini précédemment correspond au produit tensoriel de représentations de  $G$ . La règle dite de McKay établit (en caractéristique 0) que si  $\{M_1, \dots, M_n\}$  est la famille des classes d'isomorphisme de  $\mathcal{O}_S$ -modules réflexifs indécomposables non triviaux, alors on a, pour chaque  $i$ ,

$$(*) \quad c_1(\Omega \cdot M_i) = 2c_1(M_i) + d_i,$$

où  $d_i$  est l'élément de la base de  $\text{Pic}_0(\tilde{S})$  correspondant à  $M_i$ , i.e. tel que  $d_i^\vee = c_1(M_i)$ . Si cette règle est vérifiée, alors la correspondance bijective  $M_i \mapsto d_i$  établit un isomorphisme de graphes [i.e. une égalité de la matrice  $(a_{ij})$ ] définie par  $c_1(\Omega \cdot M_i) = \sum a_{ij} d_j^\vee$ , avec la matrice intersection associée à la désingularisation  $q: \tilde{S} \rightarrow S$  car l'expression de chaque  $d_i$  dans la base duale est  $(-2d_i^\vee + \sum_{j \rightarrow i} d_j^\vee)$ , où  $j \rightarrow i$  désigne la famille des indices  $j$  tels

que  $d_j$  soit voisin de  $d_i$ . Nous étudions la validité de la règle  $(*)$  sur un corps de caractéristique positive, en prenant pour  $\Omega$  le module canonique défini en (1.1). On a les résultats suivants:

THÉORÈME (2.1). — (i) *Soit  $M$  un module réflexif indécomposable non libre sur  $S$ ,  $d^\vee = c_1(M)$ . On a:*

$$c_1(M \cdot \Omega) = 2c_1(M) + \delta(M),$$

où  $\delta(M) = 0$  ou  $d$ .

(ii) Si le corps de base  $k$  est de caractéristique positive  $p$ , et si  $(\text{rang } M, p) = 1$ , alors on a  $\delta(M) = d$ .

COROLLAIRE (2. 2). — La règle de McKay est vraie pour les points doubles rationnels de type  $A_n$  en toute caractéristique, de type  $D_n$  en caractéristique  $\neq 2$ , de type  $E_6$  ou  $E_7$  en caractéristique  $\neq 2$  et 3, de type  $E_8$  en caractéristique  $\neq 2, 3$  et 5.

La démonstration du théorème (2. 1) repose sur un passage de caractéristique  $p$  à caractéristique 0, et sur l'existence d'une désingularisation simultanée des points doubles rationnels.

En caractéristique 2, 3 et 5, la règle de McKay n'est pas vérifiée pour certains modules réflexifs indécomposables :

THÉORÈME (2. 3). — Soit  $S$  un point double rationnel de type :

(i)  $D_m, E_6, E_7$  ou  $E_8$ , sur un corps de caractéristique 2. Alors on a  $\Omega^2 = 2\Omega$ .

(ii)  $E_6, E_7$  ou  $E_8$  sur un corps de caractéristique 3 (resp.  $E_8$  sur un corps de caractéristique 5). Alors, il existe un  $\mathcal{O}_S$ -module réflexif indécomposable,  $M$ , de rang 3 (resp. de rang 5) tel qu'on ait  $\Omega \cdot M = 2M$ .

La démonstration du théorème (2. 3) repose sur la caractéristique de  $\Omega$  comme deuxième syzygie de l'idéal maximal  $m$ , et sur la classification des points doubles rationnels en caractéristique 2, 3 et 5 obtenue par M. Artin [2].

Reçue le 18 juillet 1985.

#### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1] M. ARTIN, On isolated rational singularities of surfaces, *Amer. J. Math.*, 88, 1966, p. 129-136.
- [2] M. ARTIN, Coverings of the rational double points in characteristic  $p$ , *Complex Analysis and Algebraic Geometry*, 11-22, Tokyo, 1977.
- [3] M. ARTIN et J.-L. VERDIER, Reflexive modules over rational double points, *Math. Ann.*, 270, 1985, p. 79-82.
- [4] E. BRIESKORN, Rationale singularitäten komplexer Flächen, *Inv. Math.*, 4, 1968, p. 336-358.
- [5] P. DU VAL, *Homographies, quaternions and rotations*, Oxford, Clarendon Press, 1964.
- [6] G. GONZALEZ-SPRINBERG et J.-L. VERDIER, Construction géométrique de la correspondance de McKay, *Ann. scient. Ec. Norm. Sup.*, 4<sup>e</sup> série, 16, 1983, p. 409-449.
- [7] F. KLEIN, *The icosahedron and the general 5th degree equation*, 1889, Dover reprint, 1956.
- [8] J. LIPMAN, Rational singularities with applications to algebraic surfaces and unique factorisation, *Publ. Math. I.H.E.S.*, n° 36, 1969, p. 195-279.
- [9] J. MCKAY, Graphs, singularities and finite groups, *Proc. of Symp. in Pure Math.*, 37, 1980, p. 183-186.

G. G.-S. : Département de Mathématiques, Faculté des Sciences de Tours  
et Centre de Mathématiques, École normale supérieure,  
U.A. n° 040762, 45, rue d'Ulm, 75230 Paris Cedex 05;

J.-L. V. : Centre de Mathématiques, École normale supérieure,  
U.A. n° 040762, 45, rue d'Ulm, 75230 Paris Cedex 05.